

# B E Y O Ğ L U

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41892  
 REDACTION: Beşiktaş, Zade No. 34-35 Margarit Kartı ve Şişli - Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Aşiretfendi Cad. Rahvanan Zade N. Tél. 20094-95  
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Les grandes manœuvres de l'Egée et l'inauguration du combinat de Nazilli Atatürk a quitté hier Ankara

Ankara, 7. (Du Kurun) — Les préparatifs des grandes manœuvres qui ont été considérés comme terminés. Les forces « bleues » et « rouges » venant de différentes directions ont pris possession de leur terrain assigné. Elles sont commandées par le général Ali Şait, le sous-secrétaire d'Etat à la Défense nationale, le général Nazım, et d'autres officiers généraux sont arrivés aujourd'hui en ville.

Le général Fahrettin Altay, le général Sabit et le général Şahin sont allés à la messe à 10 heures. Aujourd'hui arrive à Ankara la Grande Assemblée nationale. Les automobiles privées seront mises à la disposition des journalistes pour se rendre sur le terrain.

**La médaille des manœuvres**  
 Les médailles a été achevée et les médailles qui seront distribuées aux officiers supérieurs de l'Egée. Elles sont en bronze et au nombre de 3.000.

**La réunion d'hier du Conseil des Ministres**  
 Ankara, 8. — Les ministres ont tenu conseil hier, dans l'après-midi. La réunion s'est poursuivie jusqu'à 18 h. 30. Les secrétaires d'Etat politiques y ont assisté.

**.. et le départ pour les manœuvres**  
 A l'issue du conseil des ministres, M. Celâl Bayar et les ministres sont partis par train spécial.

Leur départ avait été précédé, à 19 h. 50, par celui du Chef de l'état-major général, le maréchal Fevzi Çakmak, accompagné par le sous-chef de l'état-major, le général Asım Gündüz.

**Atatürk en route pour Nazilli**  
 Le Président de la République est parti à son tour, après les membres du conseil des ministres, par train spécial, pour Nazilli. Atatürk y arrivera aujourd'hui et assistera à l'inauguration du nouveau combinat. Un grand banquet aura lieu à cette occasion.

Aussitôt après l'inauguration du combinat, le Président de la République et les ministres partiront pour Izmir en vue d'y assister aux manœuvres.

### Le discours de M. Roosevelt est diversement commenté aux Etats-Unis. A côté d'approbations enthousiastes, il suscite aussi des inquiétudes non dissimulées

New-York, 8. — Une vive impression a été suscitée par la décision officielle du gouvernement déclarant le Japon agresseur. Les journaux soulignent le parallélisme entre l'attitude de M. Roosevelt et l'action de la Ligue.

A côté de nombreuses approbations on enregistre aussi des critiques et des désapprobations.

Le «New-York Journal» par exemple lance un cri d'alerte contre l'esprit interventionniste manifesté par M. Roosevelt par son discours de Chicago et dit que l'attitude du président rappelle les tendances de Wilson qui entraînent les Etats-Unis dans une guerre qui n'était pas désirée par le peuple. Le journal ajoute: « Lorsque Roosevelt attribue aux Etats-Unis le rôle de policemen en forçant les autres peuples à une paix qu'ils ne désirent pas, il jette l'Amérique dans la tempête au lieu de l'éloigner. La seule façon de défendre la paix américaine serait, suivant le journal, de rester en dehors des conflits étrangers. »

Le général Hugh Johnson déplore aussi dans le «World Telegram» l'attitude belliqueuse de M. Roosevelt. Il affirme que le peuple doit être consulté; d'autre part en voulant imposer la paix on risque de détruire cette paix même.

Mais le «Daily News» estime qu'il vaut mieux affronter le Japon aujourd'hui qu'après la conquête de la Chine et croit que M. Roosevelt a voulu par son discours surtout sonder l'opinion publique.

Le «Herald Tribune» établit une comparaison entre l'avertissement donné par M. Roosevelt au Japon et l'avertissement de feu Wilson à l'Allemagne et ajoute qu'aujourd'hui les Etats-Unis, en poussant la Ligue à des aventures, ne pourront plus se dérober si les menaces et le boycottage contre le Japon échouent.

L'ex-secrétaire d'Etat de l'administration Hoover, M. Stimson approuve dans un article du «New York Times» l'action concertée contre le Japon et invite les Etats-Unis à la coopération avec la Ligue. Il suggère, en outre, un accord avec la Grande Bretagne pour suspendre le ravitaillement du Japon en matériel de guerre.

Les milieux industriels paraissent préoccupés par les répercussions qu'exercerait un boycottage du Japon.

clair — continue le Giornale d'Italia — que la croisade anti-nippone ne correspond pas à la solidarité collective mais aux objectifs et aux intérêts de certaines nations. Et quoique tout le monde parle d'agression japonaise, personne ne parle de mettre en jeu les sanctions comme ce fut fait contre l'Italie. Nous prenons acte de cette différence.

Durant l'invasion japonaise au Mandchoukouo l'Angleterre a proposé l'embarquement contre les deux belligérants; aujourd'hui elle prévoit l'aide directe à la Chine. Cela pourrait signifier la légalisation par la S. D. N. de l'intervention de la Russie soviétique en Chine contre le Japon.

Ceci démontre, conclut le journal, que la S. D. N. agit contre la paix, puisqu'elle persiste encore une fois dans son erreur.

La politique de la S. D. N. est le miroir de la politique de la vieille Europe, caractérisée par son esprit d'étroit conservatisme.

### Les Japonais sont maîtres de 90 o/o du chemin de fer au Nord du Fleuve Jaune

**FRONT DU NORD**  
 Tokio, 8. A. A. — Une dépêche provenant du commandement des forces japonaises du Chansi déclare que les forces nippones ont occupé Vuanping, à 90 kilomètres au nord de Aiyuanfu.

Tokio, 8. A. A. — Les troupes japonaises opérant le long du chemin de fer Tientsin-Poukeon ont occupé Pingyuan, dans la province du Chan-toung, à 64 km. du Fleuve Jaune, 90 pour cent du tronçon de la voie ferrée passant au nord du Fleuve Jaune est au pouvoir des Japonais.

**FRONT DE CHANGHAI**  
 Le porte-parole de l'armée japonaise à Changhaï a déclaré que les troupes chinoises ont contre-attaqué violemment dans les secteurs à l'ouest de Lotien et de Liouhang où elles font d'importants travaux de défense dans tous les villages et le long des rivières.

Une unité japonaise qui traversait la crique de Wousung subit de lourdes pertes. Les combats continuent dans ce secteur.

Le porte-parole de la marine japonaise a confirmé à la presse que l'aviation navale japonaise s'est montrée très active avant-hier sur de nombreux points du territoire chinois, notamment à Changhaï, à Kouangteh, à Nankin, Canton, etc. Elle a pris spécialement pour cible les aérodromes. Des avions chinois ont été détruits à terre et d'autres ont été descendus au cours de combats aériens.

Londres, 8. A. A. — L'ambassade de Chine publia une communication du ministère des Affaires étrangères de Nankin disant que les Japonais employèrent les 4 et 5 octobre dans le secteur de Lotian-Liouhang des gaz causant des douleurs aux yeux, des nausées violentes, l'état de coma et plusieurs morts.

### L'ouverture des Cours à l'Université

Une cérémonie a eu lieu hier à l'Université pour célébrer le cinquantième anniversaire de la fondation de l'institution en même temps que l'ouverture des cours. En l'absence de M. Nureddin Ali Berkhal, le recteur, qui se trouve à Ankara, le docteur Cemil Bilsel, président de la Commission préparée à cet effet, a prononcé un discours sur l'importance de cette cinquième année d'enseignement qui commence et qui permet de juger de la valeur des réformes effectuées.

Le docteur a fourni des chiffres intéressants sur l'activité des divers facultés. Il a rappelé que 569 étudiants ont été délivrés cette année, 193 à la Faculté de Médecine, 132 à celle de Droit, 39 à la Faculté des Sciences, 110 à celle des Dentistes et 46 à l'Ecole des Pharmaciens.

La proposition des étudiants qui ont passé les examens des diverses classes a été présentée à la suite de la cérémonie. Les résultats sont les suivants:

- Droit, 98 o/o
- Sciences, 58,8 o/o
- Lettres, 64,25 o/o
- Economie, 86,7 o/o

Le statut de Atatürk sera érigé en la grande cour de l'Université et rappeller à la jeunesse que le chef lui a confié l'avenir du pays.

### La collision de trains de Pehlivan köy

Nous avons annoncé hier brièvement qu'une collision a eu lieu à Pehlivan köy, en Thrace. Voici à ce propos quelques détails complémentaires:

Le Conventuel s'engagea hier matin, à 4 h. 20 sur la voie conduisant à la station de Pehlivan köy sans s'arrêter au poste d'aiguillage. Il est entré ainsi en collision avec le train venant en sens contraire d'Edirne. Le choc a été si brusque qu'on ne put rien tenter pour l'éviter.

La panique a été vive parmi les passagers des deux trains, brusquement arrachés au sommeil. On ne tarda pas à se rendre compte cependant que les alarmes étaient excessives.

Il n'y a heureusement pas de pertes humaines à déplorer et l'état des 7 blessés que nous signalions hier, n'inspire aucune inquiétude. Ce sont le premier chauffeur Nazım, le chef de train Ismail Ahmet, tous les deux blessés à la tête ainsi que les voyageurs Arif, fils de Cevat de Burgaz; Hamdi, fils de Mehmet d'Ignea; Şerif İbrahim, ressortissant bulgare; Filiz, un jeune étudiant tchécoslovaque; la dame Sümbül qui ont subi quelques contusions en heurtant les cloisons, par suite de la violence du choc. Mme Fatma Memiş, députée à la Grande Assemblée et docteur en médecine, leur a apporté les premiers soins.

Les dommages matériels sont graves. Les deux locomotives ont toute la partie avant démolie; pare-choc et tampons de l'une ont pénétré dans l'autre.

Suivant les premiers résultats de l'enquête, il semble établi que la responsabilité de l'accident incombe au mécanicien du Conventuel venant d'Istanbul qui est entré en gare sans attendre aucun signal.

### Un commentaire allemand

Berlin, 7. — Au sujet du discours prononcé par M. Roosevelt à Chicago la D.N.B., rappelant que si l'intervention des Etats-Unis contribua à la fin de la guerre mondiale l'autorité de Wilson ne put pas imposer le respect des principes qu'il avait proclamés, fait ressortir que si aujourd'hui un autre Président des Etats-Unis parle des problèmes européens il reprend le fil où Wilson l'avait abandonné. Au contraire dans son discours M. Roosevelt évita toute précision parlant entre autres des traités sans distinguer entre les traités répondant à la morale internationale et les traités contraires. La D.N.B. conclut que si le Président des Etats-Unis veut assumer la responsabilité d'une initiative afin d'améliorer la situation il doit se rappeler l'insuccès de Wilson et se demander si son projet est aidé par une force suffisante pour le triomphe de la justice dans le monde.

### M. Saito chez M. Hull

Washington, 8. — Le baron Saito, ambassadeur du Japon, a rendu visite, hier à M. Hull. A l'issue de cette visite, il a déclaré aux journalistes que son gouvernement n'a pas protesté contre le discours de M. Roosevelt à Chicago ni contre l'attitude assumée par les Etats-Unis dans la question d'Extrême-Orient. M. Saito a exprimé sa confiance dans l'évolution ultérieure des événements et a ajouté que, au demeurant, l'attitude assumée par les Etats-Unis offre au moins l'avantage d'avoir contribué à éclaircir la situation.

On apprend que certains hommes d'Etat japonais pressent le gouvernement de déclarer qu'il dénonce, en ce qui concerne le Japon, le traité des Neuf puissances. Le ministère des Affaires étrangères de Tokio dément toutefois que l'on ait l'intention de procéder à une telle dénonciation.

Cependant il semble à peu près certain que le Japon ne se fera pas représenter à la conférence projetée des Neuf puissances et ne répondra pas à l'invitation qui lui sera adressée à cet effet.

### La réponse italienne

Elle sera remise avant la fin de cette semaine

Rome, 8. A. A. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne lord Perth et le chargé d'affaires de France M. Blondel ont fait hier au palais Chigi une démarche commune en vue de prier le gouvernement italien de répondre sans retard à la note franco-britannique invitant Rome à des conversations tripartites.

On déclare de source autorisée que la réponse italienne à l'invitation franco-anglaise pour les pourparlers tripartites sera remise aujourd'hui ou demain absolument.

**Un important discours sera prononcé aujourd'hui par M. Chamberlain**

Londres, 8. — Lord Plymouth a prononcé hier à la conférence annuelle du parti conservateur un important discours.

L'orateur a rappelé que la non-intervention a été conçue sur la demande de la France. L'Angleterre s'est empressée d'y adhérer. Deux objectifs étaient visés: empêcher que le conflit s'étendit hors des frontières de l'Espagne et laisser les Espagnols régler eux-mêmes leurs différends. Le premier objectif a été atteint, observe lord Plymouth; on ne saurait en dire autant du second où le même succès n'a pas été obtenu. Le gouver-

### Allemagne et Italie

Rome, 7. — Le groupe des agriculteurs allemands qui a visité Littoria et Sabaudia, sous la conduite de représentants de la fédération fasciste des agriculteurs, a constaté les réalisations grandioses du fascisme en matière agricole et s'est exprimé à cet égard en termes enthousiastes.

La délégation allemande invitée par la Unifiel et par la confédération des industriels, est arrivée à Turin après avoir visité l'importante Centrale électrique de Val Formazza, la Société Edison et quelques grands travaux en cours d'exécution.

**M. Van Zeeland et les socialistes**

Bruxelles, 7. — Les dirigeants marxistes continuant la campagne de socialisation de l'Etat firent recevoir par M. Van Zeeland plusieurs délégués des syndicats ouvriers socialistes et démocrates qui remirent au chef du gouvernement un mémorandum résumant les revendications des prolétaires et le point de vue des socialistes sur les réformes politiques, économiques et sociales promises par le gouvernement tripartite.

### La colère du mari bafoué

Un divorce des tramways Yaşar faisait scandale. Le mari, qui se trouvait en instance de divorce, a été arrêté par le tribunal et condamné à recevoir sa pleine liberté. Zehra, la femme, qui était encore le toit conjugal, a été informée de son divorce. Elle a été surprise de voir son mari en liberté et a été arrêtée.

### La censure sur la presse en Palestine

Jérusalem, 8. — A partir d'aujourd'hui les journaux de toutes langues paraissant en Egypte, Syrie et Irak, et entrant en Palestine seront soumis à la censure. Si les journaux comportent des choses indésirables, leur vente pourra être interdite.

**Le grand müftü continue la lutte**

Berlin, 8. — On apprend de Jérusalem que le grand müftü est toujours considéré comme le chef des nationalistes arabes et que, du fond de la mosquée d'Omar où il s'est réfugié, il continue à diriger le mouvement arabe et la résistance contre les Anglais. Il a désigné à cet effet un nouveau comité d'action.

### Le quart d'heure du Japon

Rome, 8. — Le Giornale d'Italia observe, sous le titre « Le quart d'heure du Japon » que, ces jours derniers, les hommes et les gouvernements, de part et d'autre de l'Atlantique, se sont associés contre le Japon. Indubitablement, dit le journal, les décisions de Genève ont été inspirées en grande partie par l'Angleterre qui est contre le Japon, mais préfère faire agir les forces des tiers. Les décisions sont toutefois confuses et contradictoires; le courage et la volonté de l'action collective font défaut. Il est

### Une initiative des dockers de Glasgow

Londres, 8. A. A. — Les dockers de Glasgow ont décidé de refuser de charger tout navire qu'ils soupçonneront transporter des munitions ou du matériel de guerre à destination du Japon.

**L'Angleterre contre les sanctions**

Londres, 7. — On assure que le Conseil des ministres britanniques a confirmé la décision de résister à toute initiative anglaise de style «sanctionniste» contre le Japon. Le gouvernement britannique prendrait en considération des propositions de ce genre seulement si elles sont formulées par un autre gouvernement.

**Le salon de l'aéronautique de Milan**

Milan, 7. — Le salon de l'Aéronautique a été visité officiellement par une mission militaire helvétique guidée par le commandant de l'aviation suisse. Elle a été visitée également par une délégation de la Foire de Leipzig.

### Les miliciens asturiens se rebellent

Ils sont ravitaillés par les avions nationaux

**FRONT DU NORD**  
 Font de Léon S. A. A. — On annonce que certains éléments asturiens se sont mutinés et résistent depuis quelques jours aux assauts des milices gouvernementales, un groupe se trouve en pleine région minière, à l'est de Mieres. Un autre, composé de 1.500 hommes, se retrancha dans les hauteurs à l'est d'Infesto. Ces deux groupes sont ravitaillés par les avions franquistes.

**FRONT MARITIME**  
 Londres, 8. A. A. — Les deux vapeurs britanniques Yorkbrook et Doverabbey capturés au large des côtes septentrionales espagnoles par un chalutier armé national se trouvent actuellement au port de Ribredra (?) Leurs équipages sont sains et saufs.

**Les pirates de l'air**  
 Paris, 8. — Le vapeur marchand italien «Ettore» a été attaqué par un hydravion inconnu. Le vapeur n'a pas été atteint.

### Les Espagnols qui rentrent de France

Berlin, 8. — On attend à ce que, par suite de l'expulsion des fugitifs espagnols qui se trouvent en France, 25.000 Basques rentrent en leur pays. Des préparatifs sont faits pour les recevoir et leur assurer le logement, la nourriture, et le travail.

Le général Quiépo de Llano a inauguré près de Séville une colonie de travail.

**Du matériel de guerre pour Valence**

Bucarest, 7. — On annonce l'arrivée dans le port de Constanza de 15 grandes caisses contenant 12 canons, démontés, type «Erlkon», 6.000 projectiles et 24 chargeurs, le tout provenant des usines Skoda et destiné à l'Espagne rouge. L'Autriche avait refusé le droit de passage à ce matériel à travers son territoire. On attend la permission de transit du gouvernement roumain.

# GRÉGOR nous est revenu

## Et il nous fait part de ses projets

Tous nos confrères de la presse métropolitaine ont relaté longuement ces jours derniers les circonstances heureuses qui ont rendu à Istanbul, une des figures les plus populaires d'il y a vingt ans : Grégor. Certains se rappellent encore la silhouette du fils du célèbre journaliste Diran Kélokian. Champion de patinage à roulettes, boxeur, capitaine de hockey, danseur émérite, arbitre des élégances d'avant-guerre, au lendemain de la guerre, sous le nom de bataille de Grégor, notre compatriote partit à la conquête de la notoriété. Sa réussite est de celles qu'on peut qualifier de vertigineuses puis que à la tête de son fameux jazz international, il fut dès 1928, la vedette des principaux halls d'Europe. Sa manière personnelle « aérodynamique », a dit un illustre critique, de présenter ses 17 rôles du rythme, lui valut les honneurs du plus brillant engagement qu'un orchestre-jazz continental ait jamais signé. Pendant trois ans au Palais de la Méditerranée de Nice, considéré comme le plus beau casino du monde, Grégor a fait danser les têtes couronnées. C'est que Grégor a le premier créé une formule de jazz spectaculaire.



Son orchestre, fait pour la danse, d'un rythme, d'une précision, d'une élégance inégalables, constituait en même temps une attraction par les sketches et les fantaisies musicales pleines de brio et d'originalité, conçues et mises en scène par ce *producer* à la verve intarissable. Grégor a glané gloire et fortune. Les journaux et revues ultra-mondains de la Riviera nous apportaient périodiquement des échos de sa vogue. Ses voitures étaient primées dans les concours d'élégance; sa meute de lévriers écumaient les cynodromes. Bref, notre compatriote était devenu une vedette de première grandeur.

Ayant été aux temps héroïques son collaborateur littéraire et mieux encore, son inséparable, j'ai voulu, dès son retour, lui demander pour les lecteurs de *Beyoglu* quels étaient ses projets.

Après une accolade fraternelle dans laquelle je retrouve toute la spontanéité de mon ami d'enfance, je détaille le « revenant ». Grégor n'a pas changé. C'est toujours le même profil en coupe-vent. Les yeux brillent de jeunesse et de malice. Une moustache hollywoodienne établit une frontière subtile entre son nez bourbonien et ses lèvres goulues. Dans ce visage et dans son expression s'affirme une personnalité faite d'optimisme et de confiance en soi. Sous le veston de bon faiseur, la taille est demeurée svelte. En Grégor, le sportman d'antan subsiste. A ce sportif, il faut des questions en coup de poing. Je lui décoche mon premier direct.

Maintenant, que tu as pris contact avec ta bonne ville, quels sont tes projets les plus immédiats ?

La réponse est nette :

Réunir au plus tôt les meilleurs éléments turcs pour former un orchestre digne de monter sur une scène. J'ai déjà pris contact avec les musiciens du pays. Je puis l'assurer que sur le chapitre de la technique instrumentale, du rythme et de la sonorité, ils n'ont absolument rien à envier à leurs collègues européens. Après quelques jours de répétitions forcées, je mettrai au point un jazz de 12 musiciens capables d'interpréter les arrangements spéciaux à grand développement symphonique et les sketches comiques qui composent mon répertoire habituel. Je présenterai cet orchestre au public au cours d'un concert qui sera donné dans un des grands théâtres de la ville, à moins que...

A moins que ?

« Les ouvertures qui m'ont été faites par la Direction d'un grand cinéma n'aboutissent et que Grégor et ses boys ne paraissent en avant-spectacle au cours d'une quinzaine de gala en même temps qu'un film de premier grandeur.

— Bravo !

— Et j'espère bien faire mentir le proverbe : Nul n'est prophète en son pays. Je compte former pour l'avenir un ensemble dont le répertoire national d'inspiration autochtone et la sûreté d'exécution prouveront à travers la radio à mes amis lointains que le jazz turc existe. Puis, je monterai une opérette à grand spectacle, mais, n'anticipons pas. Pour le moment, je veux être tout à la joie du retour, ce retour inespéré qui me remplit de reconnaissance envers notre grand Chef dont la haute bienveillance m'a permis de retrouver ma patrie transformée et magnifiée par son génie réalisateur.

ADRIEN MANASSE

# Pour la protection de nos œuvres d'art

Nous lisons dans le Kurun :

Les monuments que nous possédons à Istanbul sont ceux qui portent le cachet de la souveraineté turque pendant 500 ans. Ce sont les œuvres maîtresses de nos ancêtres. Ils nous montrent en même temps que leur maîtrise leur goût raffiné pour l'art.

Alors que d'une part nous pratiquons des fouilles pour mettre à jour les œuvres byzantines, que de l'autre nous transformons Ayasofya en musée en effaçant sur ses mosaïques la couche qui concerne l'époque de la décadence de l'empire ottoman, alors que nous démontrons, enfin, au monde entier l'admiration de la Turquie nouvelle pour l'art, il est vraiment regrettable de constater que nous détruisons de nos propres mains des œuvres qui n'ont pas comme beauté leurs pareilles.

En effet, l'administration des Vakif dans un but de profit a enlaidi au point d'affliger les yeux un *sebil* se trouvant sur la route allant de Camberlitaz à Carsikapi au coin qui fait face au turbe de Kara Mustafa paşa. Ce *sebil* à l'instar de Yeniceami est l'œuvre de l'architecte Davud et par conséquent de l'architecture turque du 16<sup>ème</sup> siècle.

La susdite administration a fait de ce *sebil* un dépôt de vente pour les eaux de sources. Non seulement on y a inscrit les noms de sources d'eau qui cadrent mal avec une œuvre du 16<sup>ème</sup> siècle, mais on a de plus placé une ampoule électrique sordide au-dessous des ornements si délicats.

Il y a de cela une année la même administration avait fait preuve de la même conduite envers le *sebil* de Yeniceami.

Or, ces deux *sebils* sont ceux auxquels des pages et des pages ont été consacrées dans l'histoire de l'architecture turque.

Leur place est au musée turc. Mais c'est parce qu'ils ne pourront pas prendre place sous le toit d'un musée qu'ils sont par eux-mêmes des musées.

Il est aujourd'hui clair comme le jour qu'il y a lieu d'enlever des mains de l'administration des Vakif les chefs d'œuvre de l'architecture turque pour les confier à l'administration des Musées.

Dernièrement encore nous nous étions plaints amèrement de ce qu'au cours de réparations on avait enlevé les robinets de la mosquée de Yeniceami.

L'éminent homme de lettres, M. Fahih Rifki Atay, s'était fait l'écho dans *l'Ulus* de nos plaintes.

C'est cependant aujourd'hui le tour du *sebil* de l'architecte M. Davud à subir ce sort malheureux.

Il faut que la Société de l'Histoire turque, celle de la protection des œuvres anciennes, la direction générale des musées et le ministère de l'Instruction Publique mettent fin à ces destructions en considérant ces faits comme une question primordiale.

Si l'administration des Vakif veut vendre des eaux de source elle peut ouvrir un dépôt de vente ayant des installations hygiéniques en prenant exemple sur ce que le Croissant Rouge a fait pour la vente de l'eau minérale de Karahisar.

Nous considérons le présent article comme une lettre ouverte adressée à la Société de l'Histoire turque, à la Direction générale des Musées et à tous les départements intéressés dont nous attirons l'attention.

Nous nous plaisons à espérer que sous peu les œuvres maîtresses de l'architecture turque dont nous nous occupons ici seront délivrées de leur aspect actuel bien laid.

LES ASSOCIATIONS

### Au Halkevi de Beyoglu

Le mardi, 12 courant, à 18 h. 30, M. Semih Mümtaz donnera au Halkevi de Beyoglu, en son siège central de Tepebaşı, une conférence en langue turque sur

Le savoir vivre

L'entrée est libre.

### L'American Legion à Florence

Florence, 7 — Un millier d'anciens combattants américains de retour de Rome visiteront la maison des mutilés de guerre accueillis avec enthousiasme par les autorités et les représentants des associations des anciens combattants.

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### Le vali déjeune à bord du "Presidente Sarmiento"

Hier à midi le capitaine de frégate A. Luque, a offert à bord de la frégate-école *Presidente Sarmiento*, un déjeuner en l'honneur de notre gouverneur M. Muhettin Ustundag.

Une compagnie de marins rendait les honneurs militaires à la coupée. Le déjeuner se déroula dans une atmosphère d'intimité et de cordialité.

M. le Dr M. Linares, consul-général de la République argentine, et Mlle Linares figuraient parmi les convives.

Le capitaine de frégate Luque, levant son verre, exprima à notre gouverneur toute sa reconnaissance pour l'accueil chaleureux que les autorités ainsi que la population ont réservé aux cadets et aux marins argentins. Il porta un toast en l'honneur du Président de la République Atatürk, de la Nouvelle Turquie, du gouverneur d'Istanbul et de l'avenir de l'amitié turco-argentine.

M. Ustundag remercia le capitaine Luque pour sa visite en notre ville où il a pu constater l'œuvre de la Révolution de la Nouvelle Turquie. Il l'a prié de porter en Argentine le salut de la ville d'Istanbul. Il manifesta également sa joie de ce que le pays ami soit représenté si dignement en Turquie par le consul général le Dr M. Linares ainsi que par sa charmante fille qui tous deux donnent par leur courtoisie une idée si attrayante de leur lointaine patrie. Il leva son verre en l'honneur de la République argentine, de son président, de la flotte argentine ainsi que pour l'amitié des deux pays.

Après le déjeuner notre gouverneur visita la frégate. A son départ il a été salué avec les honneurs dus à son rang.

Dans l'après-midi, le capitaine de frégate Luque a reçu à son bord nos officiers et leurs dames pour un cocktail. L'entrain le plus vif a présidé à cette charmante réunion.

Aujourd'hui dans l'après-midi, nos cadets de l'Ecole Navale visiteront la frégate.

### L'hôpital des maladies mentales de Bakirköy

Les demandes d'admission à l'asile des maladies mentales de Bakirköy se sont multipliées singulièrement ces temps derniers. Le nombre des lits à l'hôpital ne répondant pas aux besoins, il a été décidé d'agrandir cette institution. Un grand pavillon central, dont la construction coûtera 32.000 Ltqs, lui sera ajouté tout d'abord. La construction en sera entamée le mois prochain.

### Les nouveaux "kolcu" de la douane

Il a été décidé d'accroître le personnel de surveillance de la douane en notre ville. On acceptera les demandes d'inscription jusqu'au 10 courant à la direction des Douanes de Galata. Les candidats devront avoir reçu une instruction secondaire et fait leur service militaire. Leur traitement de base sera de 12 Ltqs.

On acceptera aussi les demandes de nos jeunes filles diplômées d'une école moyenne.

### La loi sur le travail

On a constaté qu'il y a un grand nombre d'ateliers et établissements, en notre ville, qui emploient des ouvriers et qui n'ont pas présenté la déclaration prévue par la loi sur le Travail. Les propriétaires de ces établissements qui cherchent à frustrer leurs ouvriers du bénéfice de la loi sont immédiatement délégués au procureur de la République. Les inspecteurs poursuivent étroitement leur contrôle.

Jusqu'ici des poursuites ont été intentées contre 55 entreprises diverses de notre ville.

### LA MUNICIPALITÉ

#### Les canalisations à Kadiköy

Les pourparlers en vue de la création d'un réseau de canalisation à Kadiköy et de l'assainissement du ruisseau de Kurbalidere qui se poursuivaient depuis quelques temps entre la Municipalité et la Société de canalisation ont abouti à un résultat concret. On a commencé à élaborer un projet de convention.

Les délégués de la Société ont demandé des instructions à leur siège central pour procéder à sa signature. Les travaux de drainage de Kurbalidere seront entamés d'abord.

#### Le premier bateau sur le lac de Van

Le bateau destiné au service sur le lac de Van qui avait été construit en Corne d'Or a été lancé solennellement et commencera prochainement son service sur le lac.

#### Les constructions sont interdites dans le voisinage des écoles

Il avait été décidé de ménager autour de toutes les écoles un espace de 50m. de rayon sur lequel les constructions seraient interdites, en vue de permettre à ces institutions de jouir de soleil et d'air en quantité suffisante pour assurer la santé de nos enfants. L'urbaniste M. Prost s'est accordé avec les spécialistes de l'hygiène publique pour déclarer cet espace insuffisant. Il a donc été doublé.

Dorénavant la Municipalité ne délivrera plus de permis de bâtir pour les terrains situés à 100 mètres autour des écoles. Ceci, pour le moment. Mais dès le début de l'application du plan de développement d'Istanbul, on commencera à exproprier et à démolir les constructions se trouvant dans le voisinage immédiat des écoles.

Cette décision a donné lieu à une protestation de la part des propriétaires des terrains en question. Ces derniers estiment inadmissible d'être frustrés du bénéfice de leur terrain en attendant l'entrée en vigueur du plan d'Istanbul. Ils demandent à la Ville soit d'exproprier tout de suite lesdits terrains en leur versant leur contre-valeur, soit de leur permettre de construire.

Il est à noter que bon nombre d'écoles sont établies dans d'anciens «konak» au milieu des quartiers habités et jouissent effectivement de ce fort peu d'air et de lumière.

#### La réduction du prix de la viande

L'enquête menée par la présidence de la Municipalité en vue de réduire les prix de la viande a beaucoup progressé. On recherche les moyens de réaliser une diminution de 10 à 15 pts. par kg. On a constaté d'ailleurs que le nombre de ceux qui achètent à bon marché de la viande dans les localités de la banlieue, à Küçükçekmece, Bostanci, Maltepe, Pendik et la vendent en ville au détail, s'est beaucoup accru au point d'influer défavorablement sur la consommation de la viande provenant des abattoirs.

D'ailleurs le gouvernement également envisage les mesures à prendre pour réduire le prix de la viande dans tout le pays. En tête de celles-ci vient la diminution des taxes d'abattoir qui, d'une façon générale, sont très élevées. Si l'on ajoute les gains des bouchers et des sociétés de transport, la viande dont le prix de revient ne dépasse guère 20 pts. le kg. n'vient à être payée par le public à 55 pts.

Le gouvernement qui a déjà réduit de façon sensible le prix du sucre, du pétrole et de la benzine, saura sans nul doute réduire aussi celui de la viande qui constitue un aliment de première nécessité pour le public.

Le ministère de l'Intérieur a demandé à cet effet à toutes les Municipalités des renseignements détaillés sur l'activité de tous les abattoirs, la consommation de viande, etc.. On envisage d'assurer aux Municipalités une autre source de revenus pour compenser la réduction, voire l'abolition éventuelle des droits d'abattre.

#### MARINE MARCHANDE

### Le "Vatan" est à vendre

L'administration des Voies Maritimes a mis en vente le vapeur *Vatan* qui avait été, en son temps, un paquebot de luxe. Comme les offres qu'elle a reçues à cet effet ont été très modiques, il a été décidé de procéder à une seconde adjudication. Le «Son Telegraf» annonce que l'entreprise qui acquerra ce bateau n'aura pas à verser un montant en argent à l'administration des Voies Maritimes mais s'acquittera de sa dette en nolis, par le transport d'un nombre déterminé de tonnes de charbon de Zonguldak ou d'ailleurs.

#### Un idéaliste : le Dr Ley

Le second facteur de ce succès, avons-nous dit, est le Dr Ley, chef du front du travail et un des collaborateurs les plus intimes d'Adolf Hitler. C'est surtout un très grand idéaliste. Ses idées sociales s'appuient sur la conception d'un très grand amour du peuple pour son chef et d'un grand optimisme en la vie. Il a d'ailleurs, pour devise : « Réjouis-toi de la vie ». D'après lui, à côté des devoirs politiques et sociaux, le national-socialisme doit donner à l'Allemand des joies. Chacun a le droit, une fois son devoir accompli, de prétendre aux distractions et aux joies de la vie.

Et par son impulsion personnelle, il donne à la K.d.F. cet essor qui a fait qu'aujourd'hui elle est aussi nécessaire dans la vie allemande que le boire et le manger.

#### Quelques chiffres

La K.d.F. a en trois années réalisé une communauté de plus de quatre millions d'adhérents. Elle se subdivise en trente-deux circonscriptions comprenant 800 services, 118.000 postes de service locaux.

Presque tout le personnel exerce

## Lettre d'Allemagne

# La "Kraft durch Freude"

(De notre correspondant particulier)

Berlin, octobre 1937

Si l'on me demandait de citer l'organisation allemande qui, en ces quelques années, a donné les meilleurs résultats, a acquis la plus grande influence et semble la plus solide, je citerais sans hésiter la *Kraft durch Freude* (la force par la joie).

Qu'est-ce d'abord la *Kraft durch Freude* ? Il arrive souvent que les étrangers, même ceux résidant en Allemagne, soient très ignorants sur ces trois mots que pourtant ils lisent souvent sur les affiches. Cependant pour les Allemands *Kraft durch Freude* est une institution très familière. Cela va de l'institution politique destinée à relever le niveau culturel du peuple, jusqu'à la colossale agence théâtrale et de tourisme destinée à organiser l'amusement des foules. Quelque chose en somme qui a beaucoup d'analogies avec le *Dopolavoro* italien.

La définir, présenter et décrire ses activités, son esprit, préciser enfin son importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

Encore une remarque avant d'aborder le fond du sujet : je ne pense pas que parler de la *Kraft durch Freude* soit un passe-temps journalistique. Aujourd'hui les problèmes sociaux sont d'importance sociale, donc politique, voilà le but de cet article.

ses fonctions honorifiques. La K.d.F. possède trois grands théâtres à Berlin et deux en province. Elle a constitué un orchestre de 50 musiciens. Elle a organisé 40.756 concerts avec 16.886.477 spectateurs. Elle possède 73 théâtres ambulants pour les ouvriers et a organisé 450 expositions d'art dans les fabriques avec 2 millions et demi de visiteurs ouvriers. Ce qui fait pour la partie artistique plus de 52 millions de participants.

La partie éducatrice qui organise conférences, projections, a en 1936 réalisé 36.194 réunions avec 1.000.000 d'auditeurs. La section voyages, la plus importante, a organisé les vacances de 6 millions de travailleurs sur un trajet total de 2 millions de km. occasionnant un chiffre d'affaires de 10 millions de marks. Enfin les sports : 10 millions de sportifs ont participé à des cours de sports, la section « loisirs de travail » a dépensé 1 million de marks pour l'amélioration des locaux de travail et créé 4 mille salles et jardins pour ouvriers. De plus il y a une section pour les usines et pour l'armée.

Ces chiffres donnent une idée exacte des proportions de cette institution.

### Les buts

On peut ramener à trois les buts de la K. d. F. :

10 D'abord organiser les loisirs de travailleur.

20 Donner un caractère culturel à ces loisirs, en offrant au peuple des distractions qui ne soient pas de simples amusements, mais qui soient un travailleur de participer à des activités qui jusqu'ici n'étaient réservées qu'aux gens riches : croisières transatlantiques, yachting, aviation, etc.

### Vers une union internationale

L'institution en question est internationale aussi sur le plan international. En effet plusieurs nations s'occupent des loisirs du travailleur. L'idée d'organiser une union internationale. Ce fut le motif de la création de l'union internationale de Hambourg lors des Olympiades de 1936. Elle a pour président le travailleur de participer à des activités qui jusqu'ici n'étaient réservées qu'aux gens riches : croisières transatlantiques, yachting, aviation, etc.

### Un idéaliste : le Dr Ley

Le second facteur de ce succès, avons-nous dit, est le Dr Ley, chef du front du travail et un des collaborateurs les plus intimes d'Adolf Hitler. C'est surtout un très grand idéaliste. Ses idées sociales s'appuient sur la conception d'un très grand amour du peuple pour son chef et d'un grand optimisme en la vie. Il a d'ailleurs, pour devise : « Réjouis-toi de la vie ». D'après lui, à côté des devoirs politiques et sociaux, le national-socialisme doit donner à l'Allemand des joies. Chacun a le droit, une fois son devoir accompli, de prétendre aux distractions et aux joies de la vie.

Et par son impulsion personnelle, il donne à la K.d.F. cet essor qui a fait qu'aujourd'hui elle est aussi nécessaire dans la vie allemande que le boire et le manger.

### Quelques chiffres

La K.d.F. a en trois années réalisé une communauté de plus de quatre millions d'adhérents. Elle se subdivise en trente-deux circonscriptions comprenant 800 services, 118.000 postes de service locaux.

Presque tout le personnel exerce

### Le front du Travail

Mais l'immense succès de la K.d.F. est dû au *Front du Travail* allemand et à son chef le Dr Ley. Le *Front du Travail* (Arbeitsfront) est la plus importante organisation sociale allemande. Expliquer son organisme nécessiterait une étude spéciale. Il suffit de dire qu'il ne s'appuie pas sur une doctrine définie, mais sur une conception sociale un peu simpliste. Le National-Socialisme n'a pas encore donné une solution définitive et normale au problème des employeurs et des employés. L'ordre social réalisé actuellement s'appuie d'abord sur l'autorité de l'Etat et sur celle du parti. Le *Front du Travail* englobe l'ensemble des travailleurs et des patrons allemands, soit 20 millions de membres, payant ponctuellement leurs cotisations dont l'ensemble dépasse le chiffre de 12 millions de marks par an, soit 72 millions de Ltqs par an. On comprend donc que la K.d.F. dispose de ressources financières considérables.

### Un idéaliste : le Dr Ley

Le second facteur de ce succès, avons-nous dit, est le Dr Ley, chef du front du travail et un des collaborateurs les plus intimes d'Adolf Hitler. C'est surtout un très grand idéaliste. Ses idées sociales s'appuient sur la conception d'un très grand amour du peuple pour son chef et d'un grand optimisme en la vie. Il a d'ailleurs, pour devise : « Réjouis-toi de la vie ». D'après lui, à côté des devoirs politiques et sociaux, le national-socialisme doit donner à l'Allemand des joies. Chacun a le droit, une fois son devoir accompli, de prétendre aux distractions et aux joies de la vie.

Et par son impulsion personnelle, il donne à la K.d.F. cet essor qui a fait qu'aujourd'hui elle est aussi nécessaire dans la vie allemande que le boire et le manger.

### Quelques chiffres

La K.d.F. a en trois années réalisé une communauté de plus de quatre millions d'adhérents. Elle se subdivise en trente-deux circonscriptions comprenant 800 services, 118.000 postes de service locaux.

Presque tout le personnel exerce

### Le front du Travail

Mais l'immense succès de la K.d.F. est dû au *Front du Travail* allemand et à son chef le Dr Ley. Le *Front du Travail* (Arbeitsfront) est la plus importante organisation sociale allemande. Expliquer son organisme nécessiterait une étude spéciale. Il suffit de dire qu'il ne s'appuie pas sur une doctrine définie, mais sur une conception sociale un peu simpliste. Le National-Socialisme n'a pas encore donné une solution définitive et normale au problème des employeurs et des employés. L'ordre social réalisé actuellement s'appuie d'abord sur l'autorité de l'Etat et sur celle du parti. Le *Front du Travail* englobe l'ensemble des travailleurs et des patrons allemands, soit 20 millions de membres, payant ponctuellement leurs cotisations dont l'ensemble dépasse le chiffre de 12 millions de marks par an, soit 72 millions de Ltqs par an. On comprend donc que la K.d.F. dispose de ressources financières considérables.

### Un idéaliste : le Dr Ley

Le second facteur de ce succès, avons-nous dit, est le Dr Ley, chef du front du travail et un des collaborateurs les plus intimes d'Adolf Hitler. C'est surtout un très grand idéaliste. Ses idées sociales s'appuient sur la conception d'un très grand amour du peuple pour son chef et d'un grand optimisme en la vie. Il a d'ailleurs, pour devise : « Réjouis-toi de la vie ». D'après lui, à côté des devoirs politiques et sociaux, le national-socialisme doit donner à l'Allemand des joies. Chacun a le droit, une fois son devoir accompli, de prétendre aux distractions et aux joies de la vie.

Et par son impulsion personnelle, il donne à la K.d.F. cet essor qui a fait qu'aujourd'hui elle est aussi nécessaire dans la vie allemande que le boire et le manger.

### Quelques chiffres

La K.d.F. a en trois années réalisé une communauté de plus de quatre millions d'adhérents. Elle se subdivise en trente-deux circonscriptions comprenant 800 services, 118.000 postes de service locaux.

Presque tout le personnel exerce

### Le front du Travail

Mais l'immense succès de la K.d.F. est dû au *Front du Travail* allemand et à son chef le Dr Ley. Le *Front du Travail* (Arbeitsfront) est la plus importante organisation sociale allemande. Expliquer son organisme nécessiterait une étude spéciale. Il suffit de dire qu'il ne s'appuie pas sur une doctrine définie, mais sur une conception sociale un peu simpliste. Le National-Socialisme n'a pas encore donné une solution définitive et normale au problème des employeurs et des employés. L'ordre social réalisé actuellement s'appuie d'abord sur l'autorité de l'Etat et sur celle du parti. Le *Front du Travail* englobe l'ensemble des travailleurs et des patrons allemands, soit 20 millions de membres, payant ponctuellement leurs cotisations dont l'ensemble dépasse le chiffre de 12 millions de marks par an, soit 72 millions de Ltqs par an. On comprend donc que la K.d.F. dispose de ressources financières considérables.

### Un idéaliste : le Dr Ley

Le second facteur de ce succès, avons-nous dit, est le Dr Ley, chef du front du travail et un des collaborateurs les plus intimes d'Adolf Hitler. C'est surtout un très grand idéaliste. Ses idées sociales s'appuient sur la conception d'un très grand amour du peuple pour son chef et d'un grand optimisme en la vie. Il a d'ailleurs, pour devise : « Réjouis-toi de la vie ». D'après lui, à côté des devoirs politiques et sociaux, le national-socialisme doit donner à l'Allemand des joies. Chacun a le droit, une fois son devoir accompli, de prétendre aux distractions et aux joies de la vie.

Et par son impulsion personnelle, il donne à la K.d.F. cet essor qui a fait qu'aujourd'hui elle est aussi nécessaire dans la vie allemande que le boire et le manger.

### Quelques chiffres

La K.d.F. a en trois années réalisé une communauté de plus de quatre millions d'adhérents. Elle se subdivise en trente-deux circonscriptions comprenant 800 services, 118.000 postes de service locaux.

Presque tout le personnel exerce

### Le front du Travail

Mais l'immense succès de la K.d.F. est dû au *Front du Travail* allemand et à son chef le Dr Ley. Le *Front du Travail* (Arbeitsfront) est la plus importante organisation sociale allemande. Expliquer son organisme nécessiterait une étude spéciale. Il suffit de dire qu'il ne s'appuie pas sur une doctrine définie, mais sur une conception sociale un peu simpliste. Le National-Socialisme n'a pas encore donné une solution définitive et normale au problème des employeurs et des employés. L'ordre social réalisé actuellement s'appuie d'abord sur l'autorité de l'Etat et sur celle du parti. Le *Front du Travail* englobe l'ensemble des travailleurs et des patrons allemands, soit 20 millions de membres, payant ponctuellement leurs cotisations dont l'ensemble dépasse le chiffre de 12 millions de marks par an, soit 72 millions de Ltqs par an. On comprend donc que la K.d.F. dispose de ressources financières considérables.

### Un idéaliste : le Dr Ley

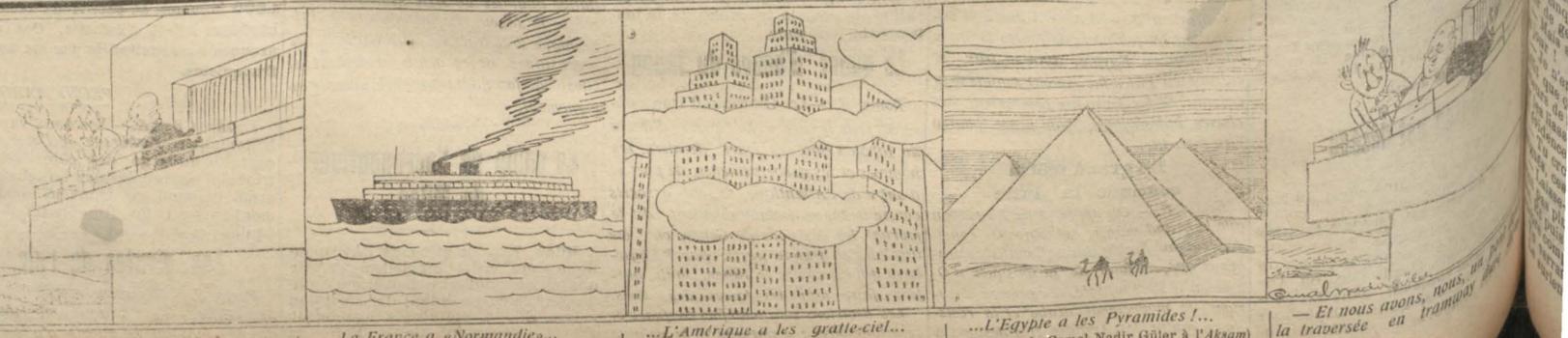
Le second facteur de ce succès, avons-nous dit, est le Dr Ley, chef du front du travail et un des collaborateurs les plus intimes d'Adolf Hitler. C'est surtout un très grand idéaliste. Ses idées sociales s'appuient sur la conception d'un très grand amour du peuple pour son chef et d'un grand optimisme en la vie. Il a d'ailleurs, pour devise : « Réjouis-toi de la vie ». D'après lui, à côté des devoirs politiques et sociaux, le national-socialisme doit donner à l'Allemand des joies. Chacun a le droit, une fois son devoir accompli, de prétendre aux distractions et aux joies de la vie.

Et par son impulsion personnelle, il donne à la K.d.F. cet essor qui a fait qu'aujourd'hui elle est aussi nécessaire dans la vie allemande que le boire et le manger.

### Quelques chiffres

La K.d.F. a en trois années réalisé une communauté de plus de quatre millions d'adhérents. Elle se subdivise en trente-deux circonscriptions comprenant 800 services, 118.000 postes de service locaux.

Presque tout le personnel exerce



Chaque pays a ses records... La France a "Normandie"... L'Amérique a les "gratte-ciel"... L'Egypte a les Pyramides !... Et nous avons, nous, la traversée en tramway heure

CONTE DU BEYOGLU

SAINT-FRUSQUIN

Par ANDRE THERIVE

Nonancourt apparut à contrejour... la porte du jardin, essoufflé...

Qu'est-ce qu'il y a encore, mon... demanda-t-elle.

Adèle par le bras. Il entraînait... de la cuisine. Là, il lui chuchota à l'oreille :

C'est épouvantable, ma bonne... de poires sur le grand...

Adèle aussitôt un conseil de... de bouteilles sur le ciment...

Mais cela coûterait des jour... et cela paraîtrait des...

Sans compter qu'on n'é... si bien vu déjà par les na...

Acheter un chien ? Mais M... Nonancourt ni sa femme n'aimaient...

Et puis dresser une... féroce (car il la fallait féroce...).

Alors, quoi ?

Alors, rien. Nous serons cambr... ou l'autre. Nous per...

Tu penses si ces gens-là... renseignent ! Ils doivent savoir...

que le saint-frusquin est derrière... à charbon, dans une vieille...

de déménagement, enfin sous... conjuncture terrifiante les vieux...

ils avaient autrefois discuté... pouvait mettre le trésor familial...

dans une banque. Mais ils... n'avaient aucune confiance aux...

ces établissements-là sau... toujours des bouchons — on se...

laisse-moi penser, dit-il.

Il pensa sans desser... dents ni relâcher ses sourcils...

toute la journée, au dîner et... au lit, quand il vit sa femme...

les épaules sous leur oreiller... les épaules une fois de plus...

que nous soyons tués... demanda-t-il avec amer...

Nonancourt s'habilla comme pour... des souliers et reprit son...

son parapluie, comme... il allait à son bureau.

Adèle ne le traîna pour Paris... inquisiteur. Je revierdrai...

pas de dispositif !... pas de dispositif ! Quelque chose...

est d'habitude un appareil... avec des ressorts : il n'y...

des papiers multico... d'une typographie soi...

des figures images même où on... des dames assises, sur...

Nonancourt voulait bien s'expli... sur les quais, où les...

porta de la gare un colis très lourd... sur une charrette à bras ; et quand le...

livreur, bien payé, eut disparu, M. Nonancourt fit sauter au ciseau les planchettes.

Dans la boîte, il y avait un coffre-fort. Oh ! pas un gros ni splendide...

coffre-fort, mais grand comme un fourneau à gaz moyen, un peu roulé et pas mal déginglé.

Il révéla sa femme qu'il avait été à Grenelle chez les marchands de ferrailles qui vendent des grilles d'oc-

casion, de vieilles tuyauteries, des balcons hors d'usage, des clyso-pompes, des paucoplies. Il avait acheté le coff-

re pour vingt francs, l'envoi avait coûté plus cher. Mais, pour parfaire le dispositif, le piège, on ne pouvait lé-

siner, n'est-ce pas ?

Du coup, Adèle fut contrainte d'admirer son époux. Le coffre-fort, rempli des vieilles actions et obligations mortes, fut installé en évidence sur le buffet. M. Nonancourt avait même

pensé à le sceller dans la muraille. Il ordonna à sa femme de fourrer le vrai saint-frusquin dans sa table à ouvrage, simplement parmi les pelotons de laine. Tu penses que les malandrins, une fois occupés avec le trésor, n'auront pas envie de farfouiller des meubles ordinaires, des tiroirs même pas fermés !

Dès lors, la tranquillité revint dans la villa. Mais on ne pouvait se séquestrer entièrement, ni interdire aux visiteurs, aux fournisseurs honnêtes la vue du piège !...

Si bien que, le mois suivant, M. Nonancourt reçut deux visites de la municipalité, l'une aux fins de contribuer à l'achat d'une échelle pour les pompiers, l'autre aux frais du feu d'artifice du 14 juillet. Il donna vingt francs, comme d'habitude, et il eut l'impression qu'on le regardait de travers. Quand M. Nonancourt marchait dans des oufs ou de la viande, les paysans lui tournaient le dos et jaccassaient en leur langage. C'est qu'à Saint-Godon, sauf chez le notaires, il n'y avait jamais eu, de mémoire

(Voir la suite en 4ème page)

3 Films de MAURICE CHEVALIER ont conquis le public : "Parade d'Amour" "Veuve Joyeuse" "Avec le sourire" mais LE VAGABOND BIEN AIME

l'emballera à partir de ce Lundi soir au SAKARYA



Aujourd'hui au Ciné SARAY

SHIRLEY TEMPLE présente son meilleur film

PAUVRE PETITE FILLE

parlant français

qui est LE FILM LE PLUS AMUSANT et le PLUS ATTENDRISANT de la PETITE FAVORITE

PRIX pour ENFANTS : Prs. 20 et 25

Vie économique et financière

Le développement pléthorique de l'industrie

Le Cumhuriyet annonce que le ministère de l'Economie a donné les ordres nécessaires à six départements intéressés pour entreprendre des études sur une partie des industries qui ont pris une trop large extension et dont la production semblerait de beaucoup supérieure aux besoins. Si à la suite de ces investigations, écrit notre confrère, la situation se révèle, en vérité, telle, les établissements qui seront fondés ultérieurement seront privés de l'appui gouvernemental.

Chez nous, la création de l'industrie et son essor ont été dynamiques. Au moment où l'industrie était fondée de cette manière, on ne pouvait discerner dans toute leur étendue, quelles étaient ses conditions naturelles. S'il n'en avait pas été ainsi, il aurait fallu attendre pendant des siècles cette industrie qui s'est fondée en 10 ans. Il est naturel que dans cet essor la mesure ait été dépassée et que l'on ait perdu de vue les véritables besoins. On cite comme exemple à l'appui de cette thèse, les industries du tricotage, bas et fanelles. Mais nous pouvons ajouter aussi celles des clous, des biscuits, du chocolat et dans certaines régions, par exemple à Istanbul, celle des huiles végétales et des industries minières.

Lors des modifications apportées en 1933 à la loi sur la protection des industries on avait souligné que celles dont le développement serait excessif ne seraient plus protégées. Se basant sur cela, on avait élaboré un règlement sur la « production pléthorique » (fazla istihsal). Le moment est venu de passer à l'application de ce règlement.

Les industries dont le développement est excessif nuisent non seulement dans leur propre domaine, mais aussi au public et au capital national. L'Etat n'est pas en mesure d'intervenir dans ces trois domaines — surtout depuis qu'il a assumé un rôle actif dans la vie industrielle. On ne pouvait permettre au capital, fut-il la propriété de l'individu, d'être utilisé contre l'industrie nationale et ses intérêts. L'Etat est demeuré fidèle au principe posé le jour où il a été fondée la Banque Industrielle et Minière : « Faire de l'industrie d'Etat la propriété de la nation » C'est de cette façon que l'on a érigé en Sociétés nationales les fabriques, au fur et à mesure qu'elles atteignaient leur maturité — celles de Bakirköy, de Fesane, de Hereke et, en dernier lieu, celle de Beykoz.

Les résultats et les fruits de cette nouvelle action sont certains et évidents.

La transformation artificielle des moutons ordinaires en mérinos

Bursa. — Les affaires concernant la transformation des moutons régionaux en mérinos pour lesquelles le gouvernement a alloué des millions de Ltqs à dépenser en 7 ans, se poursuivent rapidement et avec succès. Les moutons des régions de transformation des vilayets de Bursa, Balikesir et Çanakkale, seront rendus mérinos. On a constaté que l'on a obtenu un bon rendement de cette méthode de transformation artificielle qui n'est en cours que depuis deux ans et qui n'est appliquée aujourd'hui qu'en Russie soviétique et chez nous. Il n'y a nul doute que cette transformation en mérinos de tous les moutons et les perfectionnements de la génération sont rattachés à une question de temps, d'années. Les expériences acquises au cours de ces deux années prouvent que les efforts qui seront prodigués en vue d'atteindre ce but, ne seront pas dépensés en pure perte. Nos vétérinaires spécialisés travaillent d'une manière réellement digne de tous les

éloges. Les vétérinaires de ces régions n'étant pas en quantité suffisante on en a fait venir des régions les plus éloignées de la Turquie et même de Van et, de cette manière, on se trouve, avoir donné la plus grande importance à cette affaire de transformation artificielle. Cette année-ci dans les régions de Balikesir, Bandirma, Gönen, Bursa, Karacabey, M. Kemalpaşa, Yenisehir, on a ouvert 33 stations où la transformation artificielle a été effectuée. Dans la région de Bursa 75.912, dans celle de Balikesir, 60.000, soit en tout, 135.912 moutons ont été soumis aux opérations de transformation artificielle.

Si l'on considère que l'année dernière, à Bursa, 19.000 moutons ont été ainsi transformés, on peut dire que cette année-ci la totalité des moutons l'a été et que la population a confiance et fait foi en ces méthodes.

Nos vétérinaires spécialistes durant la période de travail en été, qui dure 100 jours, ont travaillé jour et nuit dans les différentes régions et ont pu de plus constater que les résultats obtenus sont très satisfaisants. Mais, il est naturel que, cette première génération soit ainsi. Le kilo de laine mérinos s'est vendu entre piastres 125 et piastres 150.

Quant à la laine «kiviroik» elle a été vendue entre Prs. 60-65. A ce point de vue, la laine mérinos séparément et à elle seule, constitue une valeur propre. Le paysan, en transformant le mouton qu'il possède en mérinos, profitera non seulement de la valeur de la viande, mais encore de la valeur de la laine. Comme il n'y a aucune difficulté pour vendre cette laine qui constitue la matière première de la fabrication de mérinos qui a été érigée en notre ville et qui doit répondre aux besoins de toute la Turquie, la population a compris d'elle-même l'importance de cette affaire et s'y est adonnée de tout cœur.

Le contrôle des exportations de pélamides

Le règlement pour le contrôle de l'exportation des pélamides est entré en vigueur après avoir été ratifié par le Conseil des ministres. Conformément à l'art. 2 du règlement les pélamides exportées dans les conditions indiquées ci-bas ne seront pas soumises au contrôle :

A. — Les envois, jusqu'à concurrence de 500 kg. effectués à titre d'échantillons.

B. — Les envois, jusqu'à concurrence d'une valeur de 500 Ltqs effectués par les ports et localités où ne se trouvent pas des fonctionnaires du ministère de l'Economie à destination des pays limitrophes de la Turquie, y compris toutes les îles de l'Égée, la Crète et Chypre et les îles qui font face au littoral turc.

Les personnes désireuses d'exporter des pélamides devront adresser une déclaration à cet effet aux fonctionnaires du contrôle. Ces déclarations seront reçues dans une forme qui sera indiquée par le ministère de l'Economie. Dans les centres où se trouvent les préposés au contrôle, cette opération devra être exécutée en 24 heures.

Les préposés auront le pouvoir d'effectuer des inspections dans les «chans» et dépôts où se trouvent des pélamides.

Aux lieux où les exportations se feront d'après le système des «spécimens-types» lesdits spécimens seront établis par les préposés au contrôle du ministère de l'Economie de concert avec deux personnes qui seront choisies par les soins de ce ministère parmi les exportateurs de pélamides et d'un délégué qui sera choisi par les Bourses de commerce et les Bourses de commerce de pélamides. Le règlement de tout différend pourra surgir au cours du contrôle sera confié à une commission qui sera constituée par :

1. — Un délégué, désigné pour un

an, par la Chambre de Commerce locale, parmi les personnes compétentes en la matière et dont le choix aura été ratifié par le ministère de l'Economie ;

2. — Le commissaire de la Bourse, là où il y en a un ; là où il n'y en a pas, le premier secrétaire de la Chambre de Commerce et d'industrie ;

3. — Un commerçant exportateur de pélamides désigné par le ministère de l'Economie.

Dans le cas où la commission ainsi constituée jugera, après examen, que les objections formulées par l'exportateur ou son représentant sont fondées, elle aura le pouvoir d'autoriser l'exportation de la marchandise qui fait l'objet du différend.

Les difficultés du contrôle des exportations de raisin

Certaines difficultés ayant été constatées dans le contrôle des exportations de raisin, à Izmir, une réunion a été tenue en cette dernière ville sous

la présidence du directeur général du commerce extérieur au ministère de l'Economie et avec la participation des exportateurs.

Les exportateurs présents à la réunion ont déclaré que la standardisation ayant été appliquée cette année de façon tardive, le raisin a été envoyé à Izmir, des zones de production, au petit bonheur, et sans être standardisé. Les exportateurs demandent donc que, cette année, on ne se montre pas trop intransigeant sur les types de raisins et sur la standardisation.

Les droits de douane sur les filés

Le décret-loi sur le régime des importations (Genel Ihtalat Réjimi) stipule que les filés au dessus du No 100 sont soumis à un droit d'une ltr. les 100 kg. avec 9 mois de délai. On s'est demandé si les filés, jusqu'au No 20 pourront bénéficier de cette réduction. Le ministère des Douanes et Monopoles, consulté à ce propos, a répondu négativement.

Mouvement Maritime



Table with columns: Departis pour, Bateaux, Service accéléré. Lists shipping routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la Société «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations de l'Europe.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists shipping schedules to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers; Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam. Lists ship names like S/S CAVALLA, S/S CHIOS, etc.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTAMBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

- Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz, Tomis, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egypto, Alexandrie, Le Caire, Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

- Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Per-nambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Orszahaza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Gyaquil Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchta Alta. Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyoda, Palazzo Karakoy Téléphone : Péra 44811-2-3-4-5

Agence à Istanbul, Allameciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations générales 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul

Service traveler's cheques

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN SAINT-FRUSQUIN

## La patience américaine est à bout

Le discours de M. Roosevelt à Chicago est la grande question du jour. Nos confrères du matin lui consacrent leur article de fond.

M. Asim Us écrit notamment dans le «Kurun» :

Si l'on lit attentivement le discours du Président de la République américaine on pourra se rendre compte des raisons pour lesquelles il est amené à prononcer ces paroles graves et inquiétantes : l'activité guerrière du Japon sur le territoire de la Chine au cours de ces derniers mois a lassé la patience des Etats-Unis. Continuer à demeurer neutres à l'égard de toutes les questions qui n'intéressent pas directement l'Amérique, comme ils l'ont fait jusqu'ici, signifierait pour les Américains consentir à ce que l'hégémonie japonaise s'étende à toute la Chine. Aussi ne veulent-ils plus persister dans une pareille neutralité.

Mais que feront les Américains dont la patience a été lassée par les agressions des Japonais en Chine ?

Il n'est pas facile de discerner ce point. En outre, la renonciation de l'Amérique à la neutralité impliquera-t-elle son intervention non seulement dans la question chinoise, mais aussi dans les querelles européennes ?

C'est là encore un point qui demeure douteux. Ou plus exactement, on ne peut se rendre compte encore si l'Amérique de Roosvelt adoptera une attitude semblable à celle de l'Amérique de Wilson au cours de la guerre mondiale et si elle interviendra directement dans les conflits qui sont arrivés au point de mettre sens dessus dessous l'Europe et l'Asie.

Bref, il nous apparaît que, pour que les paroles de Roosevelt puissent exercer réellement une répercussion sur le monde politique international, il faut qu'il aille un peu plus loin et qu'il dise ce qu'il compte faire après avoir abandonné la neutralité en face du danger de guerre internationale. Pour le moins, il conviendra de préciser s'il aidera à l'application des mesures qui seront prises par la S. D. N. pour empêcher les agressions.

En cas contraire, le discours de Roosevelt demeurera absolument sans effet et il se perdra au milieu du flot de paroles que prononce quotidiennement, à tour de rôle, les diplomates dans les diverses capitales d'Europe.

M. Yunus Nadi s'exprime dans le même sens dans la «Cumhuriyet» et la «Republique».

M. Roosevelt, écrit-il, a dit que la neutralité de l'Amérique se suffit pas. Nous nous permettons d'ajouter que la neutralité des Etats-Unis est non seulement insuffisante, mais qu'elle est même nuisible. C'est une vérité claire comme le jour que la neutralité américaine n'a servi qu'à accroître l'audace des agresseurs. Cette neutralité qui a pour but de ne pas fournir d'armes aux deux parties s'est, en dernière analyse, révélée comme un moyen le plus souvent défavorable à ceux qui sont dans leur droit. On a enfin compris que la neutralité américaine se bornait à souhaiter simplement que les combattants ne se tuent pas avec des balles américaines. Mais la multiplication des agressions injustifiées a décidé les Etats-Unis à se révolter contre cet état de choses.

Le fait que l'on respire plus à l'aise dans le monde depuis hier suffit à mettre en relief la grande valeur du discours hautement significatif de M. Roosevelt qui a été, à n'en pas douter, l'interprète de l'opinion mondiale. On considère les paroles de l'honorable Chef d'Etat comme le signe de la décision américaine

d'aider la S. D. N. Il faut souhaiter que l'humanité ait le bonheur de voir, à bref délai, les Etats-Unis adhérer à cette S.D.N. qu'il est question de réorganiser solidement avec un nouveau statut. On verra peut-être alors les agressions ouvertes qui désolent le monde disparaître à jamais. Car, alors tout peuple ambitieux ayant des idées agressives préférera rester coit, sachant que la punition qui s'en suivra sera terrible. On doit remarquer qu'en organisant la paix armée, on servira même les intérêts des agresseurs !...

Les articles de fond de l'«Ulus»

## IRAK

Le ministre des Affaires étrangères de l'Irak, S.E. Tefik Elsiuey, à son retour de Genève, où il a assisté à l'Assemblée de la S. D. N., a passé quelques jours à Ankara. L'amitié qui nous lie de tout temps avec l'Irak a revêtu une signification toute particulière depuis la signature du pacte de Sadaabad. L'Irak, l'Iran, l'Afghanistan et la Turquie forment, jusqu'au milieu de l'Asie et vers la Méditerranée, un bloc de paix inébranlable et indivisible. Cette région qui, jusqu'à la guerre générale, était considérée comme la source de toute sorte de conflits ; qui a dû payer du sang de ses enfants et parfois aussi de sa liberté, les jeux politiques de mille sortes et les provocations de l'impérialisme, jouit maintenant d'une paix, d'une tranquillité et d'un ordre qui pourraient servir d'exemples aux nations les plus avancées. Dans ces pays qui, en aucune période de l'histoire générale, n'avaient connu la stabilité, il ne subsiste ni querelle de frontière, ni de droits ni d'hégémonie. Chacun d'entre nous, après avoir pourvu au repos et à la prospérité de son propre pays et de ses propres masses populaires, travaille à consolider la paix dans notre zone et dans le monde. A l'ombre de nos libres drapeaux, le Proche-Orient qui a été ruiné par les siècles travaille enfin à se reconstruire ! Alors que les nuages noirs ou rouges couvrent le firmament, notre ciel est clair et resplendissant.

La situation exceptionnelle de l'Irak défie toute description. Contrairement à la croyance répandue parmi les malveillants par certains changements des personnalités au pouvoir par certains incidents, la stabilité politique de l'Irak n'a pas été ébranlée. Car cette stabilité est née des nécessités qu'imposent les intérêts vitaux de l'Irak. La défense de l'ordre et des engagements de l'Irak constitue la foi essentielle des patriotes irakiens, qui ont à leur tête leur souverain plein de volonté, de science et de sagesse.

Falih Rifki Atay

## Les obligations « Ville de Rome »

Rome, 7.— On vient de destiner quatre cent millions de lires aux travaux publics qui seront exécutés par le gouvernement de Rome. La plus grande part de cette somme sera consacrée aux travaux de l'Exposition Universelle de Rome en 1941. Un consortium de crédit qui accorde au gouvernement la susdite somme émettra une série spéciale d'obligations appelées « Ville de Rome ».

(Suite de la 3ème page)

d'homme, de coffre-fort ni de capitaliste honteux.

A la fin de l'été, les espaliers du jardin portèrent des pêches et M. Nonancourt trouva un matin des pêcheurs dévastés. Il alla se plaindre au maire, qui le reçut en sabots et lui dit, d'un air narquois :

— Enfin, voyons ! mon cher monsieur, dans votre situation, c'est un tout petit malheur !

Le grand champêtre, lui, cligna de l'œil et remarqua :

— C'est un tort qu'on vous fait, y a pas à dire. Mais ça aurait pu être plus grave, dame ! Faudrait organiser une surveillance. Mais ça vous ferait des frais naturellement.

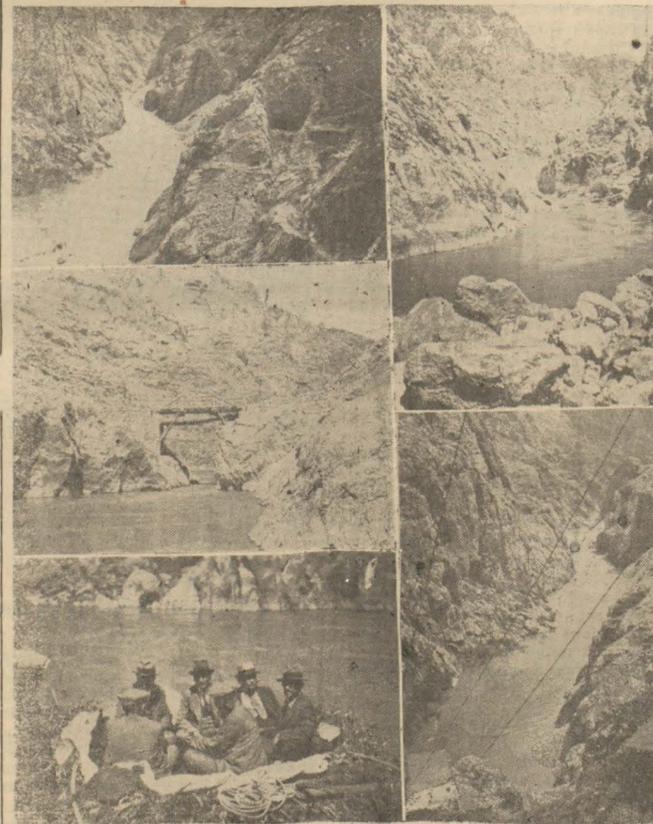
Et il fallut donner cent francs au garde-champêtre. Il n'y eut plus de fruits volés cette année-là. Quant aux cambrioleurs, ils ne venaient point.

Cette attente dura deux ans et coûta fort cher. Un jour, M. Nonancourt brûla ses «valeurs» et jeta le coffre, tout rompu et plus rouillé que jamais dans le dépotoir du chemin vicinal qui passait derrière sa maison.

Le bruit se répandit qu'il était ruiné, ce gros riche, et que c'était bien fait. Il n'avait qu'à acheter de la tre au lieu de spéculer avec les Parisiens. Et il remarqua que les maraudeurs, de nouveau, lui volaient ses poires.

Elèves de l'Ecole Allemande, surto ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous «REPETITEUR».

A louer 2-3 chambres meublées ou non pour Messieurs dans une famille étrangère parlant l'Anglais, Allemand, et langues du pays. Centre, bain, jardin. Téléph. 42559 de 12 à 15. S'adresser à Laurisse.



Le long de la ligne Sivas-Erzurum. Quelques paysages d'une sauvage beauté sur l'Euphrate.

# L'influence de la langue turque sur les peuples balkaniques

Par MUSLIM ERTUNÇ

II

Si nous rencontrons une abondance de mots grecs dans les sciences, des mots anglais dans la technique, si aujourd'hui la langue anglaise est la plus étendue, c'est une preuve de la supériorité spirituelle de cette nation dont la langue, par un progrès spontané et par la force, s'est imposée aux autres et sert d'instrument de trait d'union. La langue d'une nation se trouve en relation directe avec son univers intérieur. Si la nation disparaît et ne reste que la langue on peut en juger des capacités de cette nation. La langue est la plus sublime manifestation de l'esprit humain. En elle sont reflétées les influences de la culture, les impressions des choses vécues auxquelles une nation est assujettie depuis des siècles. Jadis on estimait que la langue est seulement un moyen technique d'expression et qu'elle est une somme ordinaire de signes conditionnels qui peuvent être modifiés sans que la pensée exprimée par eux ou que les sentiments qui l'accompagnent soient modifiés. Une traduction ne peut jamais donner le reflet complet des expériences psychiques exprimées en l'original. Aujourd'hui il est clair que la langue est liée avec la figure particulière de la nation qui en fait l'usage. Quelques philosophes de la culture considèrent même la langue comme un indice du niveau culturel auquel a atteint certaine nation parce qu'il est un fait avéré qu'entre la langue et la pensée il existe un lien intérieur d'après lequel il serait impossible de concevoir une pensée hautement développée sans une langue perfectionnée, ni le contraire — une richesse de langage, sans une évolution correspondant à la pensée. D'après le même lien cha-

que nation qui parle une même langue reçoit une physiognomie nationale déterminée qui s'avère dans toutes les branches de sa vie culturelle. C'est juste par le même principe que lorsque nous étudions une langue étrangère que nous approchons non seulement des formes linguistiques d'expression, mais aussi de l'âme particulière de cette nation qui l'a créée à l'origine de sa civilisation.

Ce n'est pas en vain que Buffon a dit : «Le style c'est l'homme». Nous bassant sur le même axiome nous pouvons dire : «La langue c'est la nation».

Une nation a-t-elle perdue la communauté de sa langue, elle cesse d'être une nation et s'assimile à d'autres. L'attachement à la langue est obtenu quand on a découvert sa beauté.

Tout cela a été compris par le pénétrant esprit du génial réformateur de la Turquie, Atatürk. Il n'a pas hésité à simplifier l'écriture en admettant l'alphabet latin, mais encore à clarifier la langue par des mots étrangers sans la connaissance desquels on ne pouvait pas être considéré érudit. Des recherches cependant ont été faites, prouvant que beaucoup de mots que l'on considérait étrangers sont d'origine turque.

La langue turque a pénétré dans les nations balkaniques et principalement en Bulgarie, où il s'est formé un dialecte distinct d'expressions turques et de mots à terminaisons bulgares. Dans un article suivant nous présenterons à nos lecteurs les mots turcs ayant pénétré dans les langues grecque et serbe de même que ceux introduits dans la langue bulgare et ayant constitué un dialecte original qui est encore en usage parmi les Bulgares de Chulma; nous citerons en exemple des expressions entières et des mots de ce dialecte pour démontrer jusqu'à quel point la langue turque a influencé les nations balkaniques.

## Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

## Kuru gürlütü

(Beaucoup de bruit pour rien) Comédie en 3 actes et 16 tableaux de Shakespeare Trad. turque de M. Şükürü

Section d'opérette

A partir du 1er octobre tous les soirs, à 20 h. 30

## Toka

Comédie en 5 actes d'Edouard Bourdet Trad. turque de Fikri Adil

Jeune Universitaire disposera de quelques heures par jour pour donner des leçons de turc et diverses sciences. Pourrait éven, s'employer toute l'après midi. Ecrire sous «Universitaire» à la Boite Postale 176 Istanbul.

Piano à vendre, marque Boisselot, en parfait état. S'adresser Yeni Çarşı, Tom Tom Sokak, No. 8, int. 4.

# LA BOURSE

Istanbul 7 Octobre 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	100
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	100
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	100
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c.	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1 <sup>re</sup> tranche	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2 <sup>e</sup> tranche	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3 <sup>e</sup> tranche	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	100
III	100
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	100
Bons représentatifs Anatolie 6 % 1934	100
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	100
Act. Banque Centrale	100
Banque d'Affaire	100
Act. Chemin de Fer d'Anatolie	100
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	100
Act. Sté. d'Assurances Gl. d'Istanbul	100
Act. Eau d'Istanbul (en liquidation)	100
Act. Tramways d'Istanbul	100
Act. Bras. Réunies Bonomi-Nectar	100
Act. Ciments Arslan-Eskî-Hissar	100
Act. Minoterie «Union»	100
Act. Téléphones d'Istanbul	100
Act. Minoterie d'Orient	100

## CHEQUES

	Ouverture	Clos
Londres	626.50	626.50
New-York	0.78.95	0.78.95
Paris	23.99.75	23.99.75
Milan	15.02.50	15.02.50
Bruxelles	4.69.25	4.69.25
Athènes	3.43.50	3.43.50
Genève	1.43	1.43
Amsterdam	1.43	1.43
Prague	11.96.67	11.96.67
Vienne	1.96.80	1.96.80
Madrid	1.96.80	1.96.80
Berlin	1.96.80	1.96.80
Varsovie	1.96.80	1.96.80
Budapest	1.96.80	1.96.80
Bucarest	1.96.80	1.96.80
Belgrade	1.96.80	1.96.80
Yokohama	1.96.80	1.96.80
Stoekholm	1.96.80	1.96.80
Moscou	1.96.80	1.96.80
Or	1058	1058
Meediyé	203	203
Bank-note	100	100

## Bourse de Londres

Lire	100
Fr. F.	100
Doll.	100

## Closure de Paris

Dette Turque Tranche 1	100
Banque Ottomane	100

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie		Etranger	
1 an	13.50	1 an	16.00
6 mois	7.00	6 mois	8.50
3 mois	4.00	3 mois	5.00

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Makamı  
Dr. Abdül Vehid BERKELER  
Bereket Zade No 34-35 M. H. C.  
Telefon 42228

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 3

# Fille de Prince

Par MAX DU VEUZIT

— Le cahier de ta maman est là dedans... Je n'y ai pas touché... tel que ses faibles mains ont noué le noeud qui scelle les pages, tel il est resté. Tu trouveras aussi dans le fond de la boîte tous les papiers qui te concernent et ceux de la chère dame, avec les modestes bijoux qu'elle possédait... Vois-tu bien, Gysse, toutes ces choses m'ont paru sacrées et d'une grande valeur pour toi. Je te les ai conservées précieusement. A toi d'en prendre soin à présent... N'oublie pas que personne ne pourrait reconstruire ces documents, si tu les égarais. — Ne crains rien, ma bonne. Ces reliques me sont aussi précieuses qu'à toi.

Gysse prit la boîte de bois avec une sorte de respectueuse ferveur et, serrant contre sa poitrine le trésor qui lui était confié, elle l'emporta au château, afin d'y être bien seule dans la chambre qui, depuis des années, lui avait été personnellement réservée, à côté de celle qu'occupait alors sa marraine. Assise devant le coffret posé sur la table, elle resta d'abord un moment sans bouger. Une émotion poignante la dominait et, pour la surmonter, elle demeurait les mains jointes, les yeux au loin, dans une sorte de silencieuse prière. Par la fenêtre, largement ouverte en ce beau jour, la jeune fille avait devant elle le parc dans toute sa profondeur, avec la longue ligne de chênes trois fois séculaires qui le limitait dans son pourtour.

A sa droite, auprès de la grille d'entrée, se dressait le petit pavillon qu'elle habitait avec Maryvonne. La maison principale, le pavillon et le parc, c'était toute la vie de Gysse... ses vingt ans n'avaient jamais eu un autre horizon.

Et voici que du petit coffret de bois blanc allait jaillir tout un monde qu'elle ignorait... une famille, peut-être ?... bien des choses qu'elle ne soupçonnait pas, tout au moins !

Alors, pensivement, avec une sorte de timidité, elle ouvrit la boîte.

Un modeste cahier d'écolier, ceinturé d'un ruban rose, apparut à ses yeux ébahis.

D'une main qui tremblait, Gysse le prit délicatement.

« Personne ne l'a ouvert depuis que ta mère en a noué le ruban », avait dit Maryvonne.

L'enfant, le cœur serré, se pencha vers le cahier et posa longuement ses lèvres sur le noeud inviolé.

Ce cahier que, pendant de longues années, personne n'avait touché, ce cahier qui n'avait subi que le contact des mains maternelles, conservait tout son magnétisme. Il était vraiment pour Gysse quelque chose de sa jeune mère... quelque chose de vivant, de tangible comme un peu de sa chair qu'elle aurait frolée.

— Ma petite maman... ma pauvre petite maman de vingt ans... Malgré les années écoulées, elle

avait l'impression de baiser les doigts maternels et deux lourdes larmes roulaient sur ses joues pâles...

Gysse, la petite princesse orpheline, pour la première fois de sa vie prenait contact avec les siens...

Entre la couverture et la première page du cahier, un feuillet avait été ajouté, avec ces mots tracés d'une écriture tremblante :

« Pour ma fille, ma Gysse bien-aimée, afin que le jour où elle aura vingt ans, elle connaisse la pauvre maman qui n'aura pu prendre soin de son enfance sur la terre, mais qui, de plus haut, continuera à veiller sur elle et à l'aimer. »

Gysse, ayant lu les premières lignes, s'arrêta. Les yeux brouillés de larmes, elle essayait d'évoquer, au fond de sa pensée, la figure de la chère disparue dont une photographie agrandie ornait la tête de son lit.

Dans son silencieux recueillement, il lui sembla qu'une voix très douce, au fond de son cœur, — « une voix qui ressemblait à la sienne », comme avait dit Maryvonne, — lui murmurait tout bas :

— Lis, maintenant...

Alors, Gysse surmonta son émoi, essuya ses yeux et lut cette sorte de testament :

« 17 février. — C'est pour toi, mon enfant, que je ne connais pas encore, que je veux écrire l'histoire de ma vie. Je suis si seule, à présent, sur la terre !... »

« Je n'ai plus rien, ni parents, ni amis, ni mari, hélas ! près de moi... Rien pour me reconforter que ta fragile petite vie, mon enfant, que je sens s'éveiller en mon sein... que mon amour pour toi qui déjà remplit mon cœur ! »

« Et j'ai peur, parfois... Une étrange angoisse me saisit... Si mon Gys, mon mari bien-aimé, tardait trop à revenir... si mon petit prince (car ce sera un petit garçon !) arrivait avant le retour de son père... et si moi, trop faible, je venais à lui manquer ? »

« Mais non ! courage !... Je dois avoir du courage !... »

« Je suis un peu malade, ce soir. Le silence de la nuit m'impressionne, et c'est peut-être pourquoi je pense, en cet instant, à tant de choses tristes. »

« Mais je ne dois pas, je ne veux pas me laisser aller à de pénibles pressentiments. Je dois et je veux être forte pour deux ! »

« J'ai déjà vu tant de choses, tant de souffrances, en moi et autour de moi, qu'il me semble difficile de croire au bonheur. Mais puisque j'ai triomphé jusqu'ici de la malchance, je saurai encore supporter cette attente, cette

solitude et toutes les difficultés que peut-être suivront.

« Mon amour pour mon enfant et pour notre enfant me soutiendra. La rédaction de ce journal me distraira, me distraira et me distraira... »

« VALENTINE DE W... »

« Princesse d'AMPO... »

Je suis née à Lyon, dans la ville austère et calme où le soleil de brume ne rit pas tous les jours.

Et mon enfance, elle aussi, fut un guère de sourires.

J'étais l'unique enfant de parents qui n'étaient déjà plus en avoir eu la santé forte.

elle resta, parait-il, souffrante depuis ce jour où elle mourut. J'avais deux ans quand ce malheur me n'est pas en garder aucun souvenir.